

M. E. de la Croix  
(*P. Eugène Prévost*)

Signets  
Religieux

SIXIÈME SÉRIE



## SIGNETS RELIGIEUX

# *Penser à Jésus, bonheur ineffable*

*Jésus! Jésus!*  
Je n'aurais jamais cru  
qu'il fût si doux  
d'aimer *Jésus* et de penser à Lui.  
Je savais bien qu'Il est  
l'Ineffable  
et que les Bienheureux ne peuvent  
se rassasier de Lui.  
Mais je comprenais à peine  
que sur la terre on puisse se délecter  
dans la pensée unique d'un être  
toujours le même  
et toujours vous captivant,  
fût-il *Jésus!*

Je L'aimais sans doute  
ce *Jésus* qui m'avait tant aimé;  
mais, quand même, le souvenir  
des créatures  
avait encore pour moi des charmes.  
J'acceptais bien  
d'aller passer de longs moments

à ses pieds  
au Sacrement de son amour,  
et j'étais heureux dans sa compagnie;  
mais je n'avais pas fait encore  
le sacrifice de la société des hommes.  
Souvent le souvenir de *Jésus*  
venait me surprendre  
au milieu de mes occupations,  
et j'y trouvais de douces satisfactions;  
mais je n'aurais pas voulu  
me priver complètement  
de la jouissance des amitiés humaines.

Plus j'avançais dans la route pénible  
de l'exil,  
et plus tout ce qui m'avait autrefois  
captivé  
perdait de sa douceur  
et de son charme.  
Peu à peu mon coeur se fermait  
aux affections de la terre,  
et je me sentais attiré  
vers des régions où l'amour demeure  
et où le bonheur ne connaît point  
de déclin.  
C'est alors que *Jésus* m'apparut  
si beau,  
que son seul nom me devint  
une mélodie,  
que son souvenir

s'incrusta dans mon âme  
pour me ravir totalement à son amour.

Il m'a fallu du courage  
pour arriver à trouver  
en *Jésus* seul tout mon bonheur.  
Mais son amour a brisé tous les liens  
qui m'attachaient au rivage,  
et maintenant mon coeur  
vogue à pleines voiles  
sur les flots paisibles du bonheur  
comme dans les eaux amères  
de la tribulation.

Je pense à *Jésus*  
et je suis aussitôt pacifié.  
Dans la joie comme dans la peine,  
la pensée de ce tendre Maître  
me calme et me ravit.  
Le seul fait de tourner mes regards  
vers Lui  
m'est un stimulant et un réconfort.  
Lorsque je L'ai longtemps contemplé,  
je ne puis plus Le perdre de vue.  
D'instinct, mon esprit  
se tourne vers Lui  
et se fixe dans son souvenir.

Mon coeur, désabusé des vanités  
du monde  
et de tant d'affections sans lendemain,

trouve en *Jésus* un centre de vie  
qui alimente et accroît sans cesse  
son bonheur.

Ma volonté, autrefois chancelante  
acquiert de nouvelles énergies  
à mesure que la pensée de *Jésus*  
exerce sur elle sa divine influence.

Oh! oui, penser à *Jésus*,  
c'est une lumière et une force,  
c'est une joie et un bonheur ineffables.

Ô mon âme,  
tant que tu te nourriras de la pensée  
de *Jésus*,  
tu brûleras de son amour  
et tu vivras de sa vie.  
Comprends ton bonheur,  
et goûte dans ce souvenir habituel  
de ton Bien-Aimé,  
les délices anticipées de la Patrie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Regarder Jésus, attire irrésistible*

*Jésus* est Celui  
qui m'a depuis longtemps charmé.  
Avant de connaître  
combien il est sage de Le chercher  
et doux de L'aimer,  
j'ai expérimenté les illusions  
de la jeunesse  
et j'ai cru saisir le bonheur  
là où m'entraînaient  
les illusions de mon coeur.  
Les déceptions dont la vie est remplie  
m'ont fait comprendre  
que les vraies joies de la terre  
ne peuvent être que les mêmes  
qui font la félicité des Bienheureux.  
J'ai entrevu alors la Beauté divine  
de *Jésus* mon Sauveur.  
J'ai rencontré son regard  
si doux et si captivant.  
J'ai compris qu'Il voulait

tout mon coeur  
et je le Lui ai donné.

Chaque fois que je tourne  
mon regard vers Lui,  
je rencontre le sien.

J'ai beau Le regarder souvent,  
je Le vois plus attentif encore que moi  
à ne me perdre point de vue.  
À force de Le regarder avec tendresse  
mes yeux en sont fascinés  
et ils suintent l'amour  
dont mon coeur est embrasé.

Oh! qui dira jamais l'ivresse d'une âme  
qui ne vit plus que pour *Jésus!*  
Son esprit ne sait plus se fixer  
sur les choses de la terre.  
Son coeur ne goûte plus  
les joies éphémères  
des affections humaines.  
Sa volonté n'a presque plus à lutter  
contre les défaillances de la nature.

Ô amoureux regards de mon âme,  
que vous êtes éloquents,  
vous qui me révélez sans cesse  
la Beauté de *Jésus* mon Bien-Aimé!  
Que vous êtes beaux,  
vous qui reflétez le rayonnement  
du doux et attrayant *Jésus*



qui vous attire par les charmes  
de son divin regard!

Que vous me rendez heureux,  
vous qui vous êtes à jamais détournés  
des vanités du monde,  
pour ne plus vous fixer  
que sur l'immuable vérité  
et l'ineffable amour  
qui font du ciel la félicité!

C'en est fait,  
le monde pour moi n'existe plus.  
Je vis sans le voir  
et je ne veux plus le regarder.  
Je ne goûte plus ses joies  
et je ne crois plus à ses promesses.  
Pourquoi m'en occuper,  
lorsque je sais qu'il m'a toujours  
trompé?  
Pourquoi y arrêter mes regards,  
lorsqu'il ne me présente  
que mensonge et fausseté?

Une autre beauté m'a ravi,  
et c'est *Jésus*.  
Un autre attrait me captive,  
et c'est *Jésus*.  
Un autre idéal me passionne,  
et c'est *Jésus*.  
Un autre amour m'enivre,

et c'est *Jésus*.  
Plus je Le contemple  
et plus je Le trouve beau.  
Plus je me sens porté vers Lui,  
et plus je suis heureux.  
Plus je Le connais,  
et plus Il me suffit.  
Plus je L'aime,  
et plus je veux L'aimer.  
Ô *Jésus*, mon amour et mon tout,  
attirez-moi.  
Je ne veux plus cheminer  
dans l'exil  
que les regards fixés sur Vous.  
Vous contempler,  
c'est ma vision d'amour  
sur la terre,  
en attendant ma vision de gloire  
dans la Patrie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Prononcer le Nom de Jésus, douceur sans égale*

*Jésus! Jésus!*

Quelle mélodie dans ce Nom  
à nul autre pareil!

Quelle joie incomparable  
de le redire à tous les échos  
et de le chanter au fond de son âme  
pour en grandir les joies  
et en endormir les douleurs!

C'est bien le Nom béni  
plus doux que le miel,  
plus suave que toutes  
les joies terrestres,  
plus harmonieux que tous  
les concerts du monde,  
plus tendre que toutes  
les affections humaines,  
plus captivant que les noms  
des plus grands hommes  
de l'humanité.

À le prononcer,  
on ne peut se lasser.  
À le redire sans cesse,  
on ne saurait se répéter.  
À s'en servir de talisman,  
on ne peut être mieux protégé.  
À s'en faire une prière,  
on est sûr d'être exaucé.

Bien des noms ont eu pour moi  
des joies et des charmes;  
mais aucun n'a exprimé  
autant de tendresse et de suavité.  
Le nom de ma mère  
a charmé mes premiers ans  
et a conservé toute sa fraîcheur  
dans mon coeur;  
mais le nom du *Jésus*  
qui me l'avait donnée  
recélait encore plus de douceur  
que celle qu'il avait déposée  
dans le coeur de ma mère.

D'autres noms bien chers  
m'ont rappelé  
dans le cours de ma vie  
des coeurs aimants  
et de douces amitiés;  
mais le temps m'a ravi les uns  
et a flétri les autres.  
Partout où le nom de *Jésus*

ne s'harmonise pas  
avec les noms de ceux que l'on aime,  
les amitiés humaines  
perdent leurs charmes  
et sont vite oubliées.

Un seul nom exprime en vérité  
la joie et la fidélité:  
c'est le Nom de *Jésus*.  
Un seul nom demeure lumineux  
et éclaire tous les chemins de la vie:  
c'est le Nom de *Jésus*.  
Un seul nom rayonne  
l'auréole de la Divinité:  
c'est le Nom de *Jésus*.

Prononcer le Nom de *Jésus*:  
tout mon bonheur est là.  
Ma voix prend des accents divins  
à le prononcer.  
Ma langue distille l'ivresse  
à le chanter.  
Mes oreilles n'apprécient plus  
d'autres mélodies  
que celles de l'entendre répéter.  
Mon coeur s'embrase  
rien qu'à le lire ou à le soupçonner.  
Mon âme bientôt  
ne saura plus que le redire  
pour exprimer sa foi,  
sa confiance et son amour.

*Jésus! Jésus!*

Nom divin qui vient du ciel  
et qui ne parle que de béatitude,  
je vous prononce à genoux.

*Jésus! Jésus!*

Nom ineffable prêté à la terre  
pour y ensoleiller l'exil,  
je vous chante avec allégresse.

*Jésus! Jésus!*

Nom de sainteté et de salut  
qu'a porté ici-bas  
le Prêtre-Victime qui a sauvé le monde,  
je vous rends grâce.

*Jésus! Jésus!*

Nom de triomphe et de gloire,  
je m'unis aux acclamations de la Patrie  
pour vous bénir  
dans les siècles des siècles.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Parler de Jésus,  
joie incomparable*

Il est bien des sujets d'entretien  
qui captivent les âmes.

Les sciences, les arts,  
les beautés de la nature;  
et plus spécialement encore  
les ressouvenirs de l'amitié,  
les joies pures de l'enfance  
et les douceurs réconfortantes  
de la vertu.

Mais rien n'égalera jamais  
en charme et en douceur  
le bonheur de penser à *Jésus*,  
d'en parler, d'en discourir,  
de s'en entretenir amoureusement  
dans l'admiration  
de ses perfections infinies  
et dans les tendres émotions  
que fait épanouir dans l'âme  
le seul écho de son Nom béni.

Rien n'est doux dans la vie  
comme les entretiens intimes

de deux êtres qui s'aiment.  
Mais les amours humains  
ne pénètrent pas le fond des âmes  
comme l'amour divin.

En parlant à *Jésus*  
et en Lui redisant sur tous les tons  
son amour et sa tendresse,  
on ne se lasse jamais.

Tout au contraire,  
le coeur s'embrase  
à force de Lui parler  
et il se laisse enivrer  
par les délices ineffables  
de cette intimité divine.

Sous la pression  
sans cesse intensifiée  
de ces célestes et amoureux colloques,  
le coeur laisse échapper  
du brasier divin qui le brûle  
des flammes non moins ardentes  
qui semblent des rayonnements  
de la charité divine  
qui remplit le Coeur  
de *Jésus* son Bien-Aimé.  
L'âme alors ne trouve plus de bonheur  
et ne goûte plus d'autre joie  
qu'à parler de *Jésus*.  
Les choses de la terre  
n'ont plus de charme pour elle,



et elle ne sait plus en parler.  
Les affections purement humaines  
n'ont plus d'entrée dans son coeur,  
et elle ne trouve plus les mots  
qui en expriment les sentiments.

Les mille riens de la vie,  
dont s'occupent tant les humains,  
n'ont plus de sens pour elle,  
et elle ne peut plus y arrêter  
ni son esprit ni son coeur.

Mais que le Nom de *Jésus*  
résonne à ses oreilles,  
et aussitôt son attention est éveillée,  
le sourire s'épanouit sur ses lèvres  
et son coeur s'échauffe  
à ce premier contact  
avec son Bien-Aimé.

C'est l'étincelle  
d'où jaillit la lumière et la flamme.  
Le besoin de parler de *Jésus*  
est un feu qui la dévore.  
Elle y trouve une expression,  
devenue nécessaire,  
de sa foi et de son amour;  
elle goûte une joie incomparable  
à en faire le sujet habituel  
de ses entretiens.

Parler de *Jésus*,  
c'est parler du ciel:

et elle y aspire uniquement.  
parler de *Jésus*,  
c'est vivre en pleine lumière,  
et elle est faite pour l'éternelle vision.

Parler de *Jésus*,  
c'est remplir sa vie des ivresses  
de la céleste béatitude,  
et son amour lui en donne déjà  
l'avant-goût.

Parler de *Jésus*  
et y mettre tout son coeur,  
c'est Le faire rayonner dans sa vie.

Parler de *Jésus*  
et ne point connaître d'autre joie,  
c'est avoir compris  
que *Jésus* seul est tout,  
et c'est se préparer  
à jouir de Lui ineffablement au ciel  
et à chanter éternellement ses louanges.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Aimer Jésus,  
délices de mon exil*

Aimer *Jésus*, c'est ma destinée.

J'y crois, je le sens,  
j'en veux vivre et me consumer.

Aimer *Jésus* par dessus tout,  
c'est mon devoir le plus sacré  
et c'est ma seule ambition.

Aimer *Jésus* et n'aimer qu'en Lui  
et pour Lui,  
c'est aimer comme aiment les saints,  
et je veux les imiter.

Aimer *Jésus* uniquement  
et m'en contenter,  
c'est le secret du bonheur  
que Lui-même m'a révélé.

Aimer *Jésus*  
autant que j'en suis aimé,  
c'est le rêve que j'ai formé  
et l'espérance que j'ai de le réaliser.

De toutes les joies que j'ai goûtées,  
je n'en ai point rencontré

de comparable  
à celle d'aimer *Jésus*  
et de travailler à Le faire aimer.

J'ai saisi au passage  
bien des joies éphémères  
qui se sont aussitôt effeuillées  
dans mes mains.

J'ai ouvert mon coeur  
à plus d'une affection humaine,  
et elles s'en sont envolées  
à peine entrées.

J'ai cherché des douceurs  
là où je n'ai trouvé qu'amertumes.

J'ai cru pouvoir m'appuyer  
sur des soutiens  
dont l'expérience me montra vite  
la faiblesse.

J'ai eu soif de consolation  
et de bonheur,  
et à peine les eus-je goûtés  
que mon coeur en chercha d'autres  
tout aussi éphémères.

Et pourtant je me sentais fait  
pour le bonheur.  
Lorsque je descendais dans mon coeur,  
j'y trouvais des attraits  
irrésistibles mais inassouvis  
d'affection et de tendresse.  
Le monde entier ne pouvait me donner

ce que je cherchais.  
Je regardai du côté du ciel  
et je fus aussitôt ravi  
par les beautés et les tendresses  
de *Jésus* l'unique et éternel Bien-Aimé.

Aussi, quel bonheur enchanteur  
est le mien  
depuis que j'ai trouvé *Jésus*.  
Quelle surabondance de paix,  
depuis que j'en ai fait  
mon guide et mon conseiller!  
Quelles saintes joies  
et quelles délices,  
depuis que je vis dans son intimité!

Quel ciel sur terre  
que la science d'aimer *Jésus*  
et de n'aimer que Lui!  
Non, non, je ne vis plus dans un exil,  
maintenant que *Jésus*  
chemine à mes côtés  
et demeure dans mon coeur.  
Je ne Le vois pas encore,  
mais je sais qu'Il est là.  
Je ne suis pas confirmé en grâce,  
mais je L'aime,  
et tant que je L'aimerai  
j'aurai raison d'avoir confiance en Lui  
et de m'abandonner.  
Rien ne pourra me séparer de *Jésus*:

Il est mon Sauveur  
et je veux être sauvé.  
Rien ne Lui disputera plus mon coeur:  
Il est mon amour  
et je veux L'aimer.  
Rien ne me détournera  
de la voie qui conduit au ciel:  
*Jésus* en est la lumière  
et je veux Le suivre.  
Rien, ni le monde, ni Satan,  
ni aucune créature,  
ni les souffrances et les épreuves,  
ni la vie, ni la mort,  
ne m'empêcheront d'aimer *Jésus*  
et de L'aimer à la folie.  
Il m'est tout, au ciel et sur la terre.  
Il me suffit dans l'exil,  
en attendant que je me perde  
totalement en Lui dans la Patrie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

*Ne désirer que Jésus,  
aspiration constante  
de mon coeur*

*Jésus* m'a ravi  
aux jours bénis de ses illuminations  
divines.

Son amour m'a captivé  
et a fait mourir en moi  
toutes les affections humaines.

J'aime encore,  
mais c'est en Lui que j'aime.  
Je ne suis pas insensible  
aux charmes de l'amitié  
et des pures affections,  
mais je rapporte tout à *Jésus*  
et je Le retrouve  
jusque dans les moindres mouvements  
de mon coeur.

L'action divine de *Jésus*  
dans mon âme  
a changé mes idées,  
purifié mes affections,  
élevé mon idéal et transformé ma vie.

Peu à peu j'ai vu s'obscurcir  
les maximes du monde  
que je croyais être la lumière;  
j'ai trouvé vide de sens  
ce que je prenais pour la vérité;  
je n'ai éprouvé qu'indifférence  
pour ce qui m'avait d'abord charmé;  
et, à voir tout passer autour de moi,  
j'ai compris que rien de terrestre  
ne devait durer  
et qu'il ne valait pas la peine de vivre  
si l'on ne pouvait toujours aimer.

Une fois vidé de toutes les illusions  
du monde  
et désabusé des joies éphémères  
des affections humaines  
que les années fanent si tôt,  
mon coeur s'est tourné  
vers Celui-là seul  
qui mérite d'en être le maître absolu,  
puisque c'est Lui qui l'a façonné  
et fait à la mesure  
de son affection divine.

*Jésus* a tout détruit dans mon coeur,  
pour l'occuper tout entier.  
Il m'a imposé tous les détachements  
pour ne plus m'attacher  
qu'à Lui.  
Il m'a demandé



bien des renoncements  
et de nombreux sacrifices,  
afin de me faire son disciple.  
Il n'a plus voulu de partage  
dans ma vie,  
afin d'exercer sur mon âme  
l'empire absolu  
de son autorité suprême  
et de sa charité divine.

Trop heureux d'être ainsi privilégié  
et d'avoir été tant aimé,  
j'ai concentré  
toutes les forces vives de mon être  
sur *Jésus*  
devenu mon unique Bien-Aimé.  
Ce tendre Maître  
m'est apparu comme le seul désirable  
et je n'ai plus éprouvé d'attrait  
que pour L'aimer  
et Le désirer sans cesse.  
Malgré qu'Il soit à moi  
et que je sois à Lui,  
j'aspire toujours à Le voir de plus près,  
à Le posséder plus pleinement,  
à L'aimer plus ardemment  
et à m'unir à Lui plus divinement.

C'est pourquoi je Le cherche partout  
et Le recherche encore  
après L'avoir trouvé.

C'est pourquoi je n'ai de paix  
que lorsque mon coeur  
s'est reposé sur le sien.  
C'est pourquoi j'éprouve des élans  
si passionnés  
pour recourir à Lui  
et goûter dans l'intimité  
les suavités de l'union divine.

Ô mon *Jésus*,  
doux rêve de ma vie,  
laissez-moi vivre à vos côtés,  
ouvrez-moi votre Coeur  
pour y pénétrer,  
révélez-moi les secrets de votre amour,  
fascinez mon âme  
et soyez à jamais l'unique désiré  
de mon exil  
et l'éternellement possédé  
dans la Patrie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Posséder Jésus, paradis de mon âme*

*Jésus* m'a fait pour Lui  
et je n'ai de raison d'être  
que pour Le glorifier  
et Le posséder sans fin dans la Patrie.

Mais le ciel est loin  
et les chemins qui y mènent  
ne sont pas toujours  
également droits et éclairés.

Avant d'arriver au terme,  
il y a plus d'un obstacle à renverser,  
plus d'un ennemi à combattre  
et hélas! plus d'une plaie à panser.

Et pourtant  
il n'y a pas d'obstacle insurmontable,  
pas plus que d'ennemis  
dont on ne puisse triompher.

Tout consiste  
à savoir se servir des moyens  
que, dans son amour, *Jésus*  
a mis à notre disposition.

Sa grâce nous est largement  
et toujours prodiguée.  
Il s'est fait Lui-même  
notre lumière, notre force,  
notre voie, notre sécurité,  
notre victoire et notre vie.

Chaque fois que *Jésus* nous éclaire  
et nous montre la vérité;  
chaque fois qu'Il nous pardonne  
et nous rend son amitié;  
chaque fois qu'Il nous éprouve,  
afin de nous purifier;  
chaque fois qu'Il nous console,  
afin de nous fortifier;  
chaque fois qu'Il nous montre le ciel,  
afin de nous exciter à le gagner:  
*Jésus* nous donne quelque chose  
de Lui-même.

Qu'Il pénètre dans notre esprit  
pour en chasser les ombres,  
les erreurs et les doutes;  
qu'Il s'infiltré dans notre coeur  
pour purifier ses affections  
et surnaturaliser ses sentiments;  
qu'Il agisse sur notre volonté  
pour en rectifier les mouvements  
et les harmoniser  
avec ses vœux divins:  
c'est toujours en vue

de prendre davantage possession  
de nous-mêmes  
et d'établir en notre âme  
le règne de sa sainteté et de son amour.

Que puis-je désirer de plus  
que de devenir le disciple  
d'un tel Maître,  
que d'être l'objet  
de ses tendresses divines,  
que de cheminer ainsi dans la vie,  
tout près de Lui,  
vivifié de son amour  
et souverainement riche  
de ce trésor incomparable  
qui fait la béatitude des élus?  
Je n'ai plus rien à désirer ici-bas,  
puisque *Jésus* est à moi.  
Je n'ai plus rien à donner à *Jésus*,  
puisque je suis déjà tout à Lui.

Je parcours avec courage  
les chemins épineux de la vie,  
car je possède en *Jésus*  
le guide qui me conduira au Paradis.  
Je ne suis pas encore au ciel,  
et pourtant je pressens  
les joies des Bienheureux,  
aux suavités divines  
dont inonde mon âme  
le *Jésus* tout de flamme

qui fait notre commun bonheur.  
Je m'en vais fort et joyeux  
par les sentiers de l'exil,  
car je partage avec *Jésus*  
mes joies et mes peines.  
Si je suis si heureux,  
c'est surtout parce que je L'aime.  
Si mon bonheur est à nul autre pareil,  
c'est parce que  
le *Jésus* que je possède  
est l'Unique que je désire,  
pour lequel je veux vivre et mourir.  
Ma vie, c'est *Jésus!*  
Mon amour et ma passion, c'est *Jésus!*  
Mon céleste et divin trésor,  
c'est *Jésus!*  
Mon ciel sur terre, c'est *Jésus!*  
*Jésus* qui m'aime miséricordieusement  
et que j'aime déjà d'un amour éternel.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Faire la volonté de Jésus, divine ambition de ma vie*

*Jésus* m'aime  
et j'ai confiance en Lui.  
*Jésus* veut que je L'aime  
et, dans mon amour,  
je m'abandonne à Lui.  
Pour me prouver son amour,  
Il a eu recours à des excès  
de bonté et de miséricorde.  
Pour Lui prouver le mien,  
Il réclame ma soumission filiale  
à ses adorables volontés  
et mon adhésion totale  
à tous ses desseins sur mon âme.

Il m'est facile de croire  
à l'assistance constante de *Jésus*,  
puisque rien n'existe sans Lui  
et qu'Il demeure  
le souverain dominateur  
de toutes choses.

Il m'est consolant de recourir à *Jésus*,  
puisque je Le sais toujours disposé  
à m'écouter et à m'exaucer.  
Il m'est doux d'ouvrir mon coeur  
à *Jésus*,  
puisque je Le vois si désireux  
d'y entrer et d'y demeurer.  
Il m'est saintement attrayant  
de recevoir de sa main  
les consolations et les joies  
qu'il Lui plaît de me prodiguer,  
puisque'il est seul la source  
de tout véritable bonheur.  
Pourquoi ne le serait-il pas autant  
d'en accepter les peines et les croix  
puisque c'est son amour  
qui me les façonne  
pour me purifier et me sanctifier?

C'est en *Jésus*  
qu'il me faut voir les choses du temps  
et celles de l'éternité.  
C'est dans sa pensée divine  
qu'il me faut apprécier  
ce qui passe et ce qui demeure.  
C'est dans ses vouloirs éternels  
que je dois chercher l'explication  
des événements terrestres  
et des opérations humaines.  
*Jésus* tient tout dans sa main:



sa sagesse pèse tout avec pondération;  
sa puissance ne connaît point  
les obstacles;  
sa bonté L'incline vers tout  
ce qui est faible et malheureux;  
son amour tient son coeur  
sans cesse éveillé  
pour prodiguer ses tendresses  
et ses miséricordes  
aux pécheurs repentants  
comme aux âmes fidèles  
qui se sont attachées à ses pas.

Autrefois,  
je ne comprenais pas pourquoi  
sur la terre il faut toujours souffrir.  
Depuis que je considère tout  
comme me venant de *Jésus*,  
je ne m'inquiète plus de rien  
et je suis toujours content.  
Sans me préoccuper  
de ce qui m'arrive chaque jour,  
je reçois avec la même paix  
ce qui me réjouit et ce qui m'afflige.  
Ou mieux, je ne sais plus  
m'affliger de rien,  
car je trouve du bonheur  
dans la peine autant que dans la joie,  
*Jésus* m'apparaissant aussi beau  
lorsqu'il me visite par l'épreuve

que lorsqu'il me console  
par ses tendresses.

Ce que désire *Jésus*,  
c'est d'avoir la liberté complète  
d'action dans mon âme:

je la Lui donne  
et n'en veux point d'autre.

Ce que je désire,  
c'est de ne plus aspirer  
qu'à faire en tout l'unique volonté  
de *Jésus*.

Je n'ai plus d'ambition  
que pour penser comme *Jésus*,  
vouloir tout ce qu'il veut,  
Le reconnaître en tout ce qu'il permet,  
n'aimer que son bon plaisir,  
m'en nourrir et en vivre,  
n'exister que pour Lui plaire  
et mourir pour L'aimer sans fin.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Tout sacrifier pour Jésus, richesse divine*

*Jésus* s'est fait mon divin modèle.  
Il était riche d'une richesse divine  
et Il s'est fait pauvre  
dans un monde de misère et de péché.  
Il jouissait d'une félicité  
essentielle comme Lui,  
et Il a embrassé le sacrifice  
et la douleur.  
Il était Dieu  
et Il s'est fait Homme.  
Il vivait d'une vie éternelle  
qu'Il ne pouvait perdre,  
et Il a pris une vie mortelle  
afin de pouvoir la sacrifier  
pour la gloire de son Père  
et le salut du monde.

Lorsque je contemple ainsi *Jésus*,  
se dépouillant de sa gloire divine  
pour vivre parmi les hommes

et se livrant à la mort  
pour s'immoler sans merci,  
je comprends que l'amour  
ne connaît point de bornes  
et que le bonheur de tout donner  
vaut bien la peine de vivre  
pour pouvoir mourir.

Voilà la science que j'ambitionne:  
comprendre que l'amour vrai  
est celui qui se donne,  
et qu'aimer sans mesure,  
c'est se livrer sans réserve.

Voilà le bonheur que je rêve:  
aimer *Jésus* comme Il m'a aimé,  
Le suivre pas à pas jusqu'au Calvaire  
et apprendre, à sa suite,  
à me dépouiller graduellement  
de tout ce qui alourdit ma marche  
et à fournir constamment à mon amour  
l'aliment puissant  
des saintes immolations.

Non, non, j'ai assez marchandé  
avec *Jésus*,  
je ne veux pas L'aimer à la manière  
des peureux et des égoïstes.  
Si je L'aime vraiment,  
je dois vouloir L'imiter.  
Si j'ai confiance en Lui,  
je dois le Lui prouver.

S'Il m'appelle à Le suivre,  
je ne puis hésiter.  
S'Il me demande de tout Lui donner,  
je ne dois rien me réserver.  
S'Il veut devenir l'unique tout  
de ma vie,  
je ne puis plus rien posséder.  
S'Il a décrété de me faire mourir  
à ses côtés,  
je dois accourir pour m'immoler.

Lorsque j'aurai sacrifié à *Jésus*  
les biens de ce monde,  
je n'aurai rien perdu  
et je ne serai ni plus riche  
ni plus pauvre.  
Lorsque j'aurai vidé mon coeur  
des affections humaines,  
je l'aurai préservé des illusions  
et des dangers.  
Lorsque j'aurai guéri ma volonté  
de ses désirs inconstants  
et de ses faiblesses passagères,  
je me sentirai plus fort  
pour les combats qui assurent  
la victoire.  
Maître de moi-même  
et m'appuyant sur l'assistance  
de *Jésus*,  
je volerai sans peine

au-devant de tous les sacrifices,  
et je n'aspirerai plus à la sainteté  
que par la voie de l'amour crucifié.

Oh! que mon bonheur est grand  
d'avoir tant d'occasions,  
dans le courant d'une journée,  
de souffrir et de me renoncer,  
pour redire ainsi à *Jésus* que je L'aime  
et n'aspire qu'à tout Lui donner.  
Il me suffit, *Jésus*, mon Bien-Aimé.  
Je n'ai pas besoin d'autre bien,  
ni d'autre amour,  
ni d'autre richesse  
que celle de Le posséder,  
ni d'autre destinée  
que celle de L'aimer ici-bas  
dans la souffrance  
et de jouir de Lui, au ciel,  
dans les délices de l'union éternelle.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Suivre Jésus, lumière de l'exil*

*Jésus*, qui aime les âmes  
qu'il est venu sauver,  
s'est fait leur lumière  
pour les éclairer dans la route,  
leur guide pour les y conduire  
sûrement,  
leur compagnon de voyage  
pour demeurer à leur côté,  
leur protection assurée  
pour les défendre  
contre leurs ennemis,  
leur récompense  
pour les couronner  
au terme de leur course.  
Quelle bonté de la part de *Jésus!*  
Quelle assurance et quelle sécurité  
pour tous ceux qui cheminent  
dans la vie  
au milieu des tristesses  
et des difficultés!

Combien souvent la route  
qui conduit au ciel  
est semée d'épines et d'aspérités!  
Que de dangers il faut éviter!  
Que de précipices on doit côtoyer!  
Que d'obstacles il faut renverser!  
Que de ténèbres dont on est enveloppé!  
Que d'ennemis dont il faut se méfier!  
Que d'erreurs se parent de la vérité!  
Que de fausses joies  
viennent nous charmer!  
Que de vanités  
sont faites pour nous tromper!  
Que de défaillances  
affaiblissent notre bonne volonté!  
Que d'ombres nous cachent *Jésus*,  
son amour et sa beauté!

Voilà pourquoi *Jésus*  
nous invite à Le suivre  
et à ne Le point perdre de vue.  
Voilà pourquoi Il s'est fait  
l'un de nous  
pour mieux nous ressembler  
et nous engager à ne point  
nous séparer de Lui.

Il nous suffirait souvent  
de détacher nos yeux de Lui,  
pour dévier du chemin  
et nous laisser attaquer par l'ennemi.



L'instant où nous nous laisserions  
surprendre  
par un autre attrait que le sien  
pourrait nous être fatal  
et ralentir notre marche  
au point de ne plus deviner *Jésus*  
que dans le lointain.

La route de l'exil  
est nécessairement pénible,  
et souvent plus sombre  
qu'elle n'est longue.  
Pour la parcourir,  
il faut du soleil et de la clarté:  
et *Jésus* s'est fait la lumière  
qui luit dans les ténèbres.

Pour vivre vraiment  
d'une vie qui soit sanctifiante pour soi  
et glorieuse à *Jésus*,  
il faut vivre de lumière et de vérité,  
se nourrir des enseignements de *Jésus*  
et puiser en Lui la vitalité.

Et c'est parce que *Jésus*  
est la vie d'où jaillit la lumière  
et la lumière qui donne la vie,  
que marcher à sa suite  
c'est s'avancer sans faiblesse  
et sans ombre  
jusqu'au port des clartés divines  
dans la Patrie.

Ô *Jésus*, ma lumière, éclairez-moi.

Ô *Jésus*, ma vérité, enseignez-moi.

Ô *Jésus*, mon divin guide,  
conduisez-moi.

Ô *Jésus*, fidèle compagnon de mon exil,  
demeurez près de moi.

Ô *Jésus*, qui m'invitez si suavement  
à Vous suivre,  
attirez-moi.

Ô *Jésus*, qui appelez au divin bercail  
les brebis que vous avez choisies,  
soyez pour moi le Bon Pasteur  
qui veille sur mon âme,  
me protège contre mes ennemis,  
me préserve des dangers de la route,  
pour m'introduire un jour  
dans la céleste patrie  
de la lumière et de l'amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Écouter Jésus,  
gage de salut*

*Jésus* est la Parole éternelle du Père.

Quand Il parle

Il révèle les secrets de la Divinité.

Quand Il enseigne,

Il montre aux humains

le chemin de la félicité.

Quand Il indique les moyens à prendre  
pour marcher dans la fidélité,

Il donne en même temps

les grâces pour persévérer.

Quand Il prévient du danger,

Il assiste toujours suffisamment  
pour l'éviter.

Quand Il invite à la pratique  
des vertus,

Il se fait le divin modèle

qu'il faut imiter.

Quand Il impose des devoirs  
c'est pour purifier et sanctifier.

Quand Il ouvre son Coeur,

tout brûlant de charité,  
c'est pour nous y faire entrer  
et y demeurer.

Il n'y a pas une pensée de *Jésus*  
qui ne soit inspirée  
de son éternelle vérité.

Il n'y a pas une parole de *Jésus*  
qui ne soit prononcée  
dans la lumière et la charité.

Il n'y a pas un sentiment de *Jésus*  
qui n'exprime son amour et sa sainteté.

Il n'y a pas un conseil de *Jésus*  
qui ne soit destiné à nous sanctifier.

Lorsque *Jésus* parle,  
Il le fait pour être écouté.  
Lorsque *Jésus* enseigne,  
Il le fait pour combattre l'erreur  
et pénétrer les âmes de vérité.  
Lorsque *Jésus* nous déclare  
que pour être son disciple  
il faut savoir se renoncer  
et, à sa suite, porter les croix  
dont il lui plaît de nous charger.  
Il nous fait clairement entendre  
qu'aimer, c'est souffrir  
et qu'être fidèle, c'est se laisser  
crucifier.

Lorsque, nous parlant dans le secret,  
*Jésus* nous incite à voler  
dans la voie de l'amour et du sacrifice  
jusqu'à la mort totale  
de tout nous-même,  
Il veut que nous sachions mourir  
pour Lui ressembler.

Lorsque, nous appelant  
à vivre dans son intimité,  
Il nous prodigue ses tendresses,  
Il entend bien nous élever, par là,  
jusqu'au sommet de la sainteté.

Oh! qu'elle est lumineuse  
la voix de *Jésus*  
qui me parle avec tant de clarté!  
Qu'elle est douce et suave  
la voix de *Jésus*  
qui sait se faire entendre,  
sans heurter ni blesser!  
Qu'elle est pleine de charmes  
la voix de *Jésus*  
que l'on ne cesse d'écouter!

Qu'elle est divinement puissante  
la voix de *Jésus*  
à laquelle on ne peut résister!  
Qu'elle est tendre et amoureuse  
la voix de *Jésus*  
qui distille la miséricorde et la charité!

Ah! assez longtemps  
j'ai prêté l'oreille  
aux vains bruits du monde  
et aux dire trompeurs des créatures.  
Trop souvent j'ai négligé  
d'écouter la voix intérieure de *Jésus*  
se faisant entendre dans l'intime  
de mon âme.

Je ne veux plus suivre  
que les enseignements  
de vertu, de vérité,  
d'amour, de sacrifice et de fidélité  
du *Jésus* qui est descendu du ciel  
pour m'enseigner,  
qui est mort pour me sauver,  
et dont l'amour,  
tout de lumière et de vérité,  
m'est un gage assuré  
de salut et de sainteté.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Tout ramener à Jésus, sagesse divine*

Puisque *Jésus* est tout  
et que tout est en Lui,  
il n'y a qu'à recourir à Lui  
pour connaître la raison  
de toutes choses,  
pour puiser la science à sa source,  
pour vivre de la vraie vie  
dont Lui seul est l'immuable principe.

Pourquoi tant nous attarder  
sur la terre,  
lorsqu'il nous est si facile  
de faire de la science  
et de l'amour des élus  
la vie de son âme et son ciel dans l'exil.  
Là-haut, *Jésus* est l'astre lumineux  
qui projette ses clartés  
sur tous les Bienheureux.  
Tout est vu et contemplé en Lui.  
Il est le Verbe divin  
par qui tout a été fait.

Il est le Rédempteur  
par qui tout a été restauré.  
Il est l'adorable Sauveur  
par qui tous les hommes  
ont été sauvés.  
Il est l'éternelle récompense  
de tous ceux qui L'ont aimé,  
servi et imité.

Rien n'est changé  
dans les conditions de l'humanité.  
Celui qui au ciel fait ainsi  
la béatitude des élus,  
est le même qui sur la terre  
donne la vie à tous les hommes,  
les maintient dans l'existence,  
leur prodigue les grâces du salut  
et les destine à la même gloire  
dans la Patrie.  
C'est donc à *Jésus*  
qu'il faut revenir sans cesse.

C'est en Lui, et en Lui seul,  
que l'on peut trouver  
la lumière dans les ténèbres,  
la joie dans les peines,  
la consolation dans la souffrance,  
la force dans les combats,  
le soutien dans les défaillances,  
le pardon dans le repentir,  
le remède à tous les maux,



la vie dans la mort.  
Comme Il a reçu en héritage  
toutes les nations  
et qu'Il en est le divin dominateur,  
c'est de Lui, et de Lui seul,  
que dépendent toutes les générations  
de l'univers,  
le gouvernement de toutes les sociétés  
humaines,  
l'avènement de tous les événements  
terrestres.

Devenu le souverain Juge  
des vivants et des morts,  
c'est à son tribunal que sont appelés  
les élus et les réprouvés;  
et Lui seul rend à chacun  
selon ses oeuvres.

Il est donc juste que *Jésus* devienne  
le centre de toutes les vues humaines,  
la source de toutes les aspirations  
de l'âme,  
la lumière des intelligences,  
le foyer des affections du coeur,  
l'inspirateur et le guide des volontés,  
le tout de tout sur la terre  
comme au ciel.

Quelle joie de penser  
que tout nous vient de *Jésus*  
et que tout doit retourner à Lui!

Quelle suprême consolation  
pour l'âme qui aime,  
de pouvoir donner, à son tour, à *Jésus*,  
tout ce qu'elle fait pour Lui!  
*Jésus* est non seulement  
le point de départ  
mais encore la fin de toutes ses actions.  
N'aimant que *Jésus*,  
elle ne travaille que pour Lui.  
Voulant aimer *Jésus*  
comme elle en est aimée,  
elle marche sur ses traces,  
elle n'aspire qu'à Le glorifier,  
elle s'épuise à Lui plaire et à L'imiter,  
elle se laisse absorber  
par son unique amour,  
elle ne vit et ne meurt  
que pour Le posséder.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Tout puiser en Jésus,  
science de vie*

*Jésus* descend du sein du Père  
plein de gloire et de majesté,  
mais sans rien perdre de sa Divinité.

*Jésus* se présente à nous  
dans tout l'éclat de sa Beauté divine;  
et c'est pourquoi toutes les âmes  
qui sont avides des splendeurs  
de l'éternelle Patrie,  
accourent à Lui pour jouir à l'avance  
de ses suprêmes attraits.

*Jésus* se révèle à nous  
dans la sublimité  
de ses perfections infinies;  
et c'est pourquoi toutes les âmes  
appelées à la sainteté  
vont puiser en Lui  
les vertus et les grâces nécessaires  
pour L'imiter.

Il s'approche de nous  
sous les dehors de son Humanité.

Ses mains sont pleines de grâces  
et son coeur est tout brûlant de charité.

Il appelle tous les hommes  
à venir à Lui,  
afin de les combler de ses dons  
et de leur apprendre à en profiter.

Il dispense aux uns  
la lumière et la vérité,  
aux autres la force et la générosité.  
Il prend dans ses bras  
les faibles pour les porter  
et Il presse sur son Coeur  
les privilégiés qui ne veulent vivre  
que pour L'aimer.

Il chasse des esprits agités  
les ombres et les doutes  
qui les assaillent,  
afin de les établir dans le calme  
et la sécurité.

Il dessèche dans les coeurs  
les affections trop humaines  
et les jouissances trop sensibles  
de l'amitié,  
afin d'épancher plus librement en eux  
les divines suavités de sa charité.

Il remplit la vie d'épreuves,  
de peur qu'on ne veuille trop  
s'y attacher.

Y a-t-il jamais eu une âme

qui se soit sauvée et sanctifiée,  
sans recevoir de *Jésus*  
les secours qu'elle réclamait  
de sa bonté.

S'est-il jamais rencontré  
un malheureux qu'il n'ait soulagé,  
un coeur meurtri qu'il n'ait consolé,  
une âme tentée qu'il n'ait fortifiée,  
un pécheur repentant  
qu'il n'ait pardonné,  
un juste qu'il n'ait assisté,  
un disciple fervent  
qu'il n'ait honoré de son amitié,  
une âme éprise de son amour  
à laquelle Il ne se soit communiqué?

Tout ce qui naît  
puise en *Jésus* la vie.

Tout ce qui vit  
ne vit que par la puissance  
de *Jésus*, la vie par essence.

Tout ce qui pense  
reçoit de *Jésus* l'intelligence.  
Tout ce qui sanctifie les âmes  
prend en *Jésus* sa source  
et son efficacité.

Comme il est important  
de voir *Jésus* en tout  
et de tout puiser en Lui!  
Comme il est doux et consolant

de penser que rien ne nous sera refusé,  
de ce que nous aurons sollicité  
de *Jésus* notre Sauveur!  
Comme il est sanctifiant  
de s'habituer à recourir sans cesse  
à *Jésus*  
et de ne vouloir rien autre  
que ce que l'on peut trouver en Lui!  
Ô *Jésus*, mon trésor et mon tout,  
Vous êtes toute ma richesse,  
mon amour et ma vie.  
Voilà pourquoi je suis si heureux,  
si paisible dans l'épreuve,  
si fort dans les combats,  
si constant pour Vous chercher,  
si ardent pour Vous aimer,  
si désireux de Vous posséder,  
ô Vous, le *Jésus* de mon coeur,  
pendant l'éternité.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Se contenter de Jésus, secret de paix et de sainteté*

J'ai regardé *Jésus*,  
et Il m'a ravi.

J'ai voulu Le suivre,  
et Il m'a entraîné.

Je me suis efforcé de Le connaître,  
et Il m'a charmé.

J'ai résolu de L'aimer,  
et Il m'a embrasé.

J'ai écouté sa voix,  
et Il m'a enchanté.

J'ai cherché à rencontrer son regard,  
et Il m'a fasciné.

Je me suis approché de son coeur,  
et son amour m'a enivré.

Je me suis livré à mon Bien-Aimé,  
et notre union s'est consommée.

Depuis que j'ai connu *Jésus*,  
je ne désire plus d'autre science.  
Depuis que je Lui ai voué

tout mon coeur,  
je ne goûte plus d'autre amour.  
Depuis que j'ai rivé mon âme  
à la sienne,  
je n'éprouve plus ni préférence ni désir.  
*Jésus* s'est épanché en moi  
et je me suis comme emparé de Lui.  
Je ne puis plus heureusement  
me déprendre de sa divine emprise,  
et je voudrais qu'Il ne puisse  
jamais douter  
de ma volonté ferme et sincère  
de Lui appartenir  
et de toujours L'aimer.

Si *Jésus* me suffit,  
c'est que j'ai tout trouvé en Lui.  
Si je L'aime si ardemment,  
c'est qu'Il est le seul qui mérite  
d'être aimé.  
Si je suis si avide de Le connaître  
toujours plus,  
c'est que sa science est celle  
de l'éternité.

Si j'aspire sans cesse  
à pénétrer plus avant dans son Coeur,  
c'est que je m'y nourris  
de l'éternelle charité.  
Si je suis si heureux  
de me laisser absorber



par *Jésus* mon Bien-Aimé,  
c'est que je me sens fait  
pour une union divine  
qui nous consomme dans l'unité.

Au ciel, je contemplerai *Jésus*  
et j'en serai béatifié;  
sur la terre, je veux Le connaître  
et mettre mon bonheur à L'étudier.  
Dans la Patrie, *Jésus* sera  
ma gloire et ma récompense  
pendant l'éternité;  
dans l'exil, où Il chemine à mes côtés,  
je veux imiter ses vertus  
et me contenter de L'aimer.

Rien ne pacifie une âme,  
comme la foi en *Jésus*  
et le désir de ne faire en tout  
que sa sainte volonté.  
Rien n'illumine une intelligence,  
comme l'habitude de tout voir en *Jésus*  
et de considérer *Jésus* en tout.  
Rien n'élève plus les affections du coeur,  
que de les concentrer toutes  
dans l'amour de *Jésus*.

Rien ne fait mourir davantage  
les désirs et la volonté propre,  
que de ne plus attacher de valeur  
à quoi que ce soit

en dehors de *Jésus*, de son amour  
et de son bon plaisir.  
Rien n'est de nature  
à conduire plus vite et plus sûrement  
à la sainteté,  
que de se livrer totalement à *Jésus*,  
de se vouer sans réserve  
à son amour,  
de Le rechercher en tout  
et de se complaire pleinement  
dans la possession  
de son divin Bien-Aimé.

Ô *Jésus*, mon amour,  
que ce bonheur soit le mien!  
Que cette sainteté  
soit l'effet de ma donation totale  
et le fruit de la science incomparable  
de Vous aimer Vous seul  
tous les jours de ma vie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Vivre de Jésus, nourriture de mon âme*

Croire en *Jésus*,  
c'est doux et fortifiant.  
Écouter *Jésus*,  
c'est lumineux et vivifiant.  
Imiter *Jésus*,  
c'est généreux et sanctifiant.  
Aimer *Jésus*,  
c'est délicieux et enivrant.  
S'unir à *Jésus*,  
c'est ineffable et absorbant.  
Vivre de *Jésus*,  
c'est céleste et déifiant.

*Jésus* s'offre à nous,  
pour que l'on croie en Lui  
et que l'on vive de sa foi.  
*Jésus* se donne à nous,  
pour que l'on se donne à Lui  
et que l'on se contente de Lui.  
*Jésus* demeure en nous,  
pour que l'on demeure en Lui

et que l'on vive de Lui.  
La foi fait vivre de *Jésus* par l'esprit,  
l'amour par le coeur,  
l'union par la volonté.  
Faire de *Jésus* sa principale science,  
c'est nourrir son intelligence de vérité.  
Faire de *Jésus* le centre  
de ses affections,  
c'est alimenter son coeur  
aux sources de l'éternelle charité.  
Faire de *Jésus* l'inspiration de sa vie  
et la règle inflexible  
de ses désirs et de ses volontés,  
c'est puiser dans le sein de Dieu  
les efficacités divines  
qui conduisent à la sainteté.

Faire de *Jésus*, de sa science,  
de son amour et de son bon plaisir  
la vie et la passion de son âme,  
c'est déjà vivre au ciel  
et goûter, par anticipation,  
les joies ineffables  
du séjour des Bienheureux.

Que peut-il manquer à une âme  
qui ne voit plus que *Jésus*,  
qui n'aspire plus qu'après *Jésus*,  
qui ne désire plus que ce que veut *Jésus*,  
qui ne s'attache plus  
qu'à ce qui lui donne *Jésus*,

qui n'a plus ici-bas d'autre demeure  
que *Jésus*,  
qui ne peut plus vivre sans *Jésus*  
et qui se laisse absorber  
par les ineffabilités divines  
de son union avec *Jésus*?

Le monde, pour elle,  
est comme s'il n'existait pas.

Elle n'y a rien trouvé  
qui répondit à ses aspirations,  
et elle l'a oublié.

Elle y a vu folâtrer  
les plaisirs, les illusions et les vanités,  
et elle ne s'en est plus souvenu  
que pour les mépriser.

En vérité, qu'y a-t-il eu dans le passé  
qui n'ait pas disparu?  
et qu'y a-t-il encore sur cette terre  
qui ne devra passer?

Et pourtant mon âme est immortelle  
et il faut qu'elle vive.

Elle a besoin d'être alimentée  
pour vivre,  
et elle ne peut vivre  
que d'une vérité qui demeure,  
que d'un amour qui soit éternel,  
que d'une vie divine  
qui soit un gage d'immortalité

dans un bonheur sans fin.  
*Jésus* seul possède, par essence,  
    une vie éternelle  
    qu'il peut communiquer.  
*Jésus* seul jouit d'un bonheur infini  
    qu'il se plaît à partager.  
*Jésus* seul trouve dans son sein  
    l'aliment puissant  
qui fait vivre les âmes de la Divinité.

    Oh! oui, ma vie, c'est *Jésus*.  
Ma science, c'est la connaissance  
    de *Jésus*.  
Ma perfection, c'est la sainteté  
    de *Jésus*.  
    Mon unique amour  
    et ma passion divine,  
    c'est *Jésus* et *Jésus seul*  
dans le temps et dans l'éternité.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Souffrir pour Jésus, besoin de mon coeur*

Le *Jésus* que je connais  
est un *Jésus* qui vient du ciel  
et qui s'est uni à notre humanité.

Le *Jésus* que j'adore  
est un *Jésus* qui n'a rien perdu  
de sa Divinité.

Le *Jésus* que j'aime  
est un *Jésus* que j'ai vu vivre et mourir  
pour tous ceux qu'Il est venu sauver.

Le *Jésus* auquel je me suis donné  
sans retour

est un *Jésus* qui bien avant moi  
m'a donné sa vie  
pour m'apprendre  
à mourir à moi-même  
et à revivre en Lui.

J'étais ravi de tant de beauté,  
d'amour et de sainteté;  
et je L'aimais passionnément  
ce *Jésus* que je voyais tant aimé

de son Père  
et aimant Lui-même tant les hommes.

Mais depuis que *Jésus*  
a daigné me révéler  
les secrets de son coeur  
et me faire connaître qu'Il était venu  
pour s'offrir et s'immoler,  
je ne vois plus en Lui  
que la Victime divine  
vouée à la souffrance et au sacrifice.

Ne pouvant plus Le contempler  
sans Le voir souffrir,  
je soupire à m'immoler avec Lui.  
Ne voyant plus dans son amour  
qu'un amour crucifié,  
je veux L'aimer comme Il m'a aimé  
et mettre mon bonheur  
à teindre mon amour de mon sang  
et à me laisser crucifier  
pour Lui ressembler.

Souffrir pour *Jésus*,  
c'est Lui donner quelque chose  
de moi-même,  
et je Lui appartiens tout entier.  
Souffrir avec *Jésus*,  
c'est partager avec Lui  
les sacrifices et les immolations  
dont Il a rempli sa vie.  
Souffrir comme *Jésus*,



c'est sourire à toutes les croix,  
les porter avec amour  
et s'y crucifier soi-même  
pour satisfaire les besoins de son coeur.

Tant que l'amour  
ne fait pas la ressemblance,  
les coeurs restent à distance.

Tant que l'amour  
ne fait pas la fusion,  
les sentiments ne sont pas  
complètement à l'unisson.

Tant que l'amour  
n'attache pas à la même croix  
le Maître qui s'immole  
et le disciple qui se donne,  
les coeurs sont disparates  
et la vie n'est pas offerte  
avec la même intensité.

*Jésus* m'a trop aimé  
pour que je ne L'aime pas  
du même amour.

*Jésus* m'a trop donné  
pour que je ne me livre pas  
avec la même générosité.

*Jésus* s'est trop nourri de souffrance,  
pour que je n'alimente pas mon âme  
à la même source d'amour crucifié.

*Jésus* s'est trop constitué  
une Victime toujours immolée,

pour que je ne passe pas ma vie  
à Lui ressembler.

D'ailleurs, aimer c'est souffrir;  
aimer comme *Jésus* a aimé,  
c'est aimer par la souffrance;  
aimer jusqu'où *Jésus* a aimé,  
c'est aimer en victime  
vouée au sacrifice et à la mort.

*Jésus* est dans mon coeur  
et Il me fait aimer la souffrance.

*Jésus* ravive mon amour  
et Il l'alimente par la souffrance.

Oh! quel bonheur  
d'aimer et de souffrir,  
d'éprouver de tels attraits  
pour faire de mon coeur  
un calvaire d'amour  
où je m'immole avec *Jésus*  
mon Bien-Aimé!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Se sanctifier pour Jésus, unique fin de la vie*

Pour me créer,  
il me fallait la puissance  
de *Jésus*.

Pour me racheter,  
il me fallait la miséricorde  
de *Jésus*.

Pour m'enseigner la vérité,  
il me fallait la doctrine  
de *Jésus*.

Pour me sanctifier,  
il me fallait les exemples  
de *Jésus*.

Pour me faire vivre d'amour,  
il me fallait les grâces et la charité  
de *Jésus*.

*Jésus* ne s'est rien réservé  
de ce qu'il pouvait me donner.

*Jésus* ne m'a rien voilé  
de ce qui pouvait m'éclairer.

*Jésus* ne m'a rien refusé  
de ce qui pouvait me purifier.  
*Jésus* ne m'a privé de rien  
de ce qui pouvait me conduire  
à la sainteté.

Lorsque je vais à Lui,  
Il vient Lui-même au-devant de moi.  
Lorsque je L'appelle à mon secours,  
Il est aussitôt à mes côtés.  
Lorsque je cherche un appui,  
Il se fait à l'instant  
ma force et ma sécurité.  
Lorsque j'ai besoin de plus de grâces,  
Il se montre prodigue de ses dons.  
Lorsque je veux accélérer ma marche  
vers la perfection,  
Il se fait Lui-même mon guide,  
mon soutien et ma persévérance.

Lorsque, assoiffé de bonheur,  
j'aspire à Le posséder,  
Il s'empresse d'être toute ma félicité.  
Lorsque l'amour me presse  
et que je vole avec ardeur  
vers mon Bien-Aimé,  
Il se fait plus tendre  
et Il me cache dans son Coeur  
pour y vivre de son intimité.

Je ne trouve plus rien en ce monde  
qui me fasse envie.

en possédant *Jésus*,  
je jouis déjà du Paradis.  
Je n'éprouve plus de désir,  
de jouissance et d'affection,  
autres que ceux de connaître *Jésus*,  
de Le suivre pas à pas,  
de L'aimer sans mesure,  
de m'appliquer à Lui ressembler  
et de reproduire dans ma vie  
ses vertus et sa sainteté.

C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*  
que je vis et veux me dépenser.  
C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*  
que je souffre et veux m'immoler.  
C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*  
que je prends tous les moyens  
de me purifier,  
d'expier et de me renoncer.

C'est pour *Jésus* et *Jésus seul*  
qu'après avoir été pécheur  
j'aspire à parvenir à la sainteté.  
C'est pour L'aimer Lui seul  
que j'ai tout sacrifié  
et me suis totalement donné.  
C'est pour répondre  
à son ineffable amour  
que je m'épuise à L'aimer  
et à me confondre avec Lui dans l'unité.  
Oui, *Jésus seul!*

Le *Jésus* qui pardonne,  
purifie et fait les saints.  
Le vrai *Jésus* que j'ai connu  
et qui m'a pris en pitié.  
Le doux *Jésus* qui s'est montré  
si bon pour moi  
lorsqu'il aurait dû me traiter  
avec sévérité.  
Le tendre *Jésus* qui m'a donné asile  
dans son Coeur,  
pour m'apprendre à Le mieux aimer.  
Le mystérieux *Jésus*  
qui appelle souvent les plus indignes  
à la sainteté.  
Le déifiant *Jésus*  
qui opère divinement dans les âmes  
des miracles de grâce et de charité.  
À Lui et à Lui seul tout mon amour  
pour le temps et pour l'éternité.

**Jésus! Jésus seul!**

M.E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Se perdre pour toujours en Jésus, éternelle béatitude*

Je ne fais que passer  
sur la terre  
et je m'en vais vers la Patrie  
pour laquelle j'ai été créé.

Mon séjour dans l'exil  
ne peut me rendre heureux,  
que si je marche  
dans le devoir et la vertu.

Il ne peut m'être sanctifiant,  
que si j'imité *Jésus*  
et suis fidèle à ne point  
me séparer de Lui.

Il ne peut m'être un gage  
de persévérance et de salut,  
que si j'aime sincèrement *Jésus*  
et ne vis que pour Le glorifier.

*Jésus* m'a fait pour Lui  
et rien ici-bas ne pourra changer

ma destinée.  
Mes jours sont comptés  
et le terme de ma vie du temps  
commencera ma vie de l'éternité.

Si je reste fidèle à *Jésus*,  
si je m'applique chaque jour  
à Le mieux servir,  
si l'amour gonfle mes voiles  
et me fait arriver plus vite au port,  
si j'aspire avec ardeur  
à me rendre toujours plus digne  
de mon divin Bien-Aimé,  
ma mort ne sera qu'un doux passage  
qui m'introduira  
dans les clartés éternelles  
et les suavités ineffables  
de la Béatitude.

Oh! comme alors la terre  
et tous ses biens  
m'apparaîtront vils et sans valeur!  
Comme les peines  
et les tribulations de l'exil,  
acceptées avec amour et résignation,  
me seront un immense sujet  
de consolation!  
Comme tous mes efforts de vertu  
et mes constantes aspirations  
à la perfection et à la sainteté  
me seront divinement récompensés!



Comme mes nombreux actes d'amour  
et les ardeurs de charité  
qui auront brûlé mon coeur,  
brilleront avec éclat  
dans la gloire dont je serai couronné!

Là-haut, au séjour des bienheureux,  
plus de tristesse, d'inquiétude  
et de préoccupation;  
mais la paix profonde  
et le calme parfait  
en *Jésus* l'éternel repos des élus.  
Plus de crainte d'infidélité,  
mais l'assurance invincible  
de toujours aimer *Jésus*  
dans une inaltérable stabilité.

Plus de regret du passé,  
puisque *Jésus* aura tout  
miséricordieusement purifié.  
Plus de désir d'avenir,  
puisque *Jésus* aura tout réduit  
à un éternel présent,  
dont Il sera Lui-même la félicité.  
Plus même d'accroissement possible  
de charité,  
puisque *Jésus* sera devenu la plénitude  
de notre capacité de jouir et d'aimer.  
Comment, dès lors,  
ne pas traverser la vie  
en regardant sans cesse du côté du ciel?

Comment ne pas supporter  
allègrement  
les épreuves du temps,  
puisqu'elles sont une semence  
de Paradis?

Comment ne pas s'attacher  
irrévocablement à *Jésus*,  
lorsque nous ne goûterons au ciel  
d'autre bonheur que celui de L'aimer?

Comment ne pas aspirer  
à une union d'âme toujours plus parfaite  
avec *Jésus*,  
lorsque nous devons Lui rester  
éternellement unis?

Mon ciel sur terre, c'est *Jésus*.

Ma félicité, c'est de L'aimer.

Ma béatitude sera de me perdre en Lui  
pour l'éternité.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Sujets de la sixième série:*

91. Penser à Jésus, bonheur ineffable.
92. Regarder Jésus, attrait irrésistible.
93. Prononcer le Nom de Jésus, douceur sans égale.
94. Parler de Jésus, joie incomparable.
95. Aimer Jésus, délices de mon exil.
96. Ne désirer que Jésus, aspiration constante de mon coeur.
97. Posséder Jésus, paradis de mon âme.
98. Faire la volonté de Jésus, divine ambition de ma vie.
99. Tout sacrifier pour Jésus, richesse divine.
100. Suivre Jésus, lumière de l'exil.
101. Écouter Jésus, gage de salut.
102. Tout ramener à Jésus, sagesse divine.
103. Tout puiser en Jésus, science de vie.
104. Se contenter de Jésus, secret de paix et de sainteté.
105. Vivre de Jésus, nourriture de mon âme.
106. Souffrir pour Jésus, besoin de mon coeur.
107. Se sanctifier pour Jésus, unique fin de la vie.
108. Se perdre pour toujours en Jésus, éternelle béatitude.

CONGREGATIO PRÆTERNITATIS SACERDOTALIS



LAUDETUR JESUS SACERDOS